

URBI ET ORBI

POUR EN SAVOIR PLUS...

Comprendre l'urbanisme

- ARLAUD, Samuel, JEAN, Yves, ROYAUX, Dominique, *Rural-Urbain : nouveaux lieux, nouvelles frontières*, P.U., Rennes, 2005
- ASCHER, François, *Les nouveaux principes de l'Urbanisme*, La Tour-d'Aigues, Ed. de l'Aube, 2004
- CHOAY, Françoise, *L'urbanisme, utopie et réalités. Une anthologie*, Paris, Seuil, 1979
- CHOAY Françoise, D'ALFONSO Ernesto, *Espacements : l'évolution de l'espace urbain en France*, Skira, 2004
- INGALLINA, Patrizia, *Le projet urbain*, Paris, PUF, 2003
- GAUTHIEZ, Bernard, *Espace urbain : vocabulaire et morphologie*, Paris, Ed. Patrimoine, 2003
- LAVEDAN, Pierre, *Qu'est-ce que l'urbanisme ?*, Paris, 1926
- MANGIN, David, PANERAI, Philippe, *Projet urbain*, Paris, Parenthèses, 1999
- MERLIN, Pierre, CHOAY, Françoise, *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, Paris, PUF, 2005 (1988)
- PANERAI, Philippe, *Analyse urbaine*, Paris, Parenthèses, 1999
- POUSIN, Frédéric et al., *Figures de la ville et construction des savoirs : Architecture, urbanisme, géographie*, Paris, CNRS, 2005
- THIBERGE, Claude, *La Ville en creux*, Paris, Ed. du Linteau, 2003

Manifestes

- CERDA, Ildefonso, *La théorie générale de l'urbanisation*, Ed. European, 2005
- KOOLHAAS, Rem, *New York Délire : un manifeste rétroactif pour Manhattan*, Paris, Parenthèses, 2002
- LE CORBUSIER, *Urbanisme*, Paris, Flammarion, 1994
- MILIOUTINE, Nikolaï, *Sotsgorod*, Besançon, Ed. de l'Imprimeur, 2002
- SITTE, Camillo, *L'art de bâtir les villes*, Paris, Seuil, 1996

La ville

- ATTALI, Jean, *Le plan et le détail : une philosophie de l'architecture et de la ville*, Paris, Jacqueline Chambon, 2001
- BENEVOLO, Leonardo, *Histoire de la ville*, Paris, Parenthèses, 1995
- CALVINO, Italo, *Les villes invisibles*, Paris, Seuil, 1996
- CHOAY, Françoise et al., *Le sens de la ville*, Paris, Seuil, 1972
- EVENO, Claude, *Carnets de ville*, Besançon, Ed. de l'Imprimeur, 1994
- DECLEVE, Bernard, FORRAY, Rosanna, MICHIALINO, Paola, *Coproduire nos espaces publics / Formation, Action, Recherche*, PU Louvain
- DE GRAVELAINE, Frédérique, MASBOUNGI, Ariella (sous la dir. De), *Penser la ville par l'art contemporain*, Ed. La Villette, 2004
- DE GRAVELAINE, Frédérique, MASBOUNGI, Ariella (sous la dir. De), *Penser la ville par le paysage*, Paris, La Villette, 2002
- DORIER-APPRIL, Elisabeth, *Vocabulaire de la ville, notions et références*, Paris, Ed. du Temps, 2001
- GODARD, David, *La ville en mouvement*, Paris, Gallimard, 2001 ?
- GUIHEUX, Alain (collectif), *La ville qui fait signe*, Paris, Moniteur, 2004
- LE CORBUSIER, *La Ville Radieuse*, Paris, Vincent & Fréal, 1964 (1933)
- MANGIN, David, *La ville franchisée : formes et structures de la ville contemporaine*, Paris, La Villette, 2004
- MERLIN, Pierre, *La croissance urbaine*, Paris, PUF, 1994
- MERLIN, Pierre, *Les villes nouvelles en France*, Paris, PUF, 1991
- PIANO, Renzo, MASBOUNGI, Ariella (sous la dir.), *Penser la ville heureuse*, Paris, La Villette, 2005
- PEETERS, Benoît, SCHUITTEN, François, *La fièvre d'Urbicande*, Casterman, 1993
- PEETERS, Benoît, SCHUITTEN, François, *Brüsel*, Casterman, 1997
- ROGERS, Richard, GUMUCHDJIAN, Philip, *Des Villes pour une petite planète*, Paris, Le Moniteur, 2000
- RONCAYOLO, Marcel, *La ville et ses territoires*, Paris, Gallimard, 1990
- SANSOT, Pierre, *Poétique de la ville*, Paris, Payot, 2004
- TONKA, Hubert et SENS, Jeanne-Marie, *Les simagrées de l'art urbain ou comment ne pas meubler la ville comme on décore un salon ?*, Paris, Sens & Tonka, 2002
- Antoine Grumbach, Musée National d'Art Moderne/CCI, Paris, Ed. Centre G.Pompidou, 1998
- *Les mots de la ville*, Paris, AAM, Archives, 1998
- Collectif, *L'esthétique de la rue*, Paris, L'Harmattan, 2000
- Collectif, *Fantasmapolis : la ville contemporaine et ses imaginaires*, P.U., Rennes, 2005
- Collectif, *Paysages d'entre-villes*, Paris Musées, 2001
- *Dossier A l'école de la ville*, revue Urbanisme, n°327, décembre 2002
- *La ville*, Ministère des Affaires étrangères / Ministère de la Culture / CNC, 1988
- *Villes Hiver 03-04*, n°16/17, Vendôme Impressions, 2003





l'école buissonnière

URBI ET ORBI

CONSTRUIRE

La ville, ses limites, ses évolutions

- La limite est-elle inhérente à la ville ?
- Comment tracer les frontières d'une ville ?
- Comment se forme une ville ?
- Comment se forme un quartier dans une ville ?
- Quel type de croissance pour une ville : horizontale ou verticale ?
- Existe-t-il des modèles naturels de croissance comparables à l'évolution de la ville ?
- Une ville pousse-t-elle comme un arbre ?

ORGANISER

Proportions, pleins/vides, densité

- Où sont les vides dans une ville ?
- Est-ce qu'occuper l'espace, c'est le remplir ?
- Quels sont les indicateurs de la densité d'une ville ?
- Lequel de l'espace plein et de l'espace vide a le plus d'importance ?
- Qu'est-ce qui fait la grandeur d'une ville ?

SE REPÉRER

Centralité et repères

- A quoi reconnaît-on la ville ?
- Qu'est-ce qui rapproche/distingue une ville d'une autre ville ?
- Peut-on établir la carte d'identité d'une ville ?
- Si la ville est un organisme, n'a-t-elle qu'un seul cœur ?
- Comment (ne pas) se perdre dans la ville ?

URBI ET ORBI

idées de cheminement...

les limites

ENCLORE EST UN ACTE DE FONDATION

01 **Robinet TESTARD, Le paradis terrestre interdit aux hommes,** Livre des Merveilles du monde, 1480-1485

"Quand au Paradis, Dieu le fit entourer d'un mur de feu, afin que l'homme ne pût y accéder, jusqu'au jour où il tiendrait un jugement suprême sur la terre et où, une fois la mort détruite, il appellerait en ce même lieu les hommes justes qui lui auraient rendu un culte."
(Lactance, Institutions divines, 2, XII, 19).

@ Bibliothèque Nationale de France

Le mythe de la fondation de Rome : Romulus et Remus, 753 avant JC

L'observation du vol des oiseaux désigne Romulus comme fondateur de la ville. Une des versions du mythe précise que Remus, d'un geste sacrilège, franchit le sillon sacré (pomoenium) tracé à l'emplacement des futurs murs par Romulus, et que celui-ci le tua sous le coup de la colère.

Jacques LEMERCIER, la ville de Richelieu, Touraine, 1631-1642

Créé ex nihilo à la demande du cardinal de Richelieu, ce "bourg clos de murailles et de fossés", reste un lieu préservé, modèle d'urbanisme unique en son genre, dont le rôle était de servir d'écrin vivant et économique au château, détruit aujourd'hui.

02 **l'auréole bocagère autour de Foufflin-Ricametz,** Ternois

Cette "ceinture verte" se compose d'une trame bocagère de haies, de vergers et de petits boisements qui joue un rôle très important dans la perception du village, notamment depuis l'extérieur.

@ Philippe Frutier, Altimage

03 **Mies VAN DER ROHE, Pavillon allemand de l'Exposition Internationale,** Barcelone, 1929

Le caractère sacré du témenos antique, en tant qu'espace découpé et délimité, est transposé à l'époque moderne dans ce projet paradigmatique de la notion d'enceinte.

@ istockphoto



01



02



03

LES NOUVEAUX REMPARTS DE LA VILLE MODERNE

Limiter et ouvrir

Ringstrasse, Vienne, 1859

Construite sur l'emplacement des anciennes fortifications militaires de la ville, la Ringstrasse, Projet personnel de l'empereur François-Joseph délimite la partie centrale (le cœur historique) des quartiers périphériques. Cet axe de circulation giratoire, constitué à la fois une vitrine architecturale de la capitale et un lieu de déplacement et de parade militaire stratégique de la puissance impériale.

Raymond UNWIN, Faubourg-Jardin de Hampstead, Londres, à partir de 1907

En réalisant un parc à la lisière nord de ce nouvel ensemble urbain, Raymond Unwin tente de recréer l'image de l'époque lointaine où la campagne venait s'arrêter juste sous les murs de la ville.

JJ. HEINRICH, O.TARRASO, J.ARTGUES, M. ROIG, AM CASTANEDA, Promenade de la Barceloneta, Barcelone, 1995-2001

Une promenade maritime, construite au même niveau que l'espace urbain, permet un accès au littoral direct et donne la sensation par un jeu subtil d'inclinaison douce du sol que la ville se fond dans la mer.

04 **FIELD Operations and DILLER SCOFIDIO + RENFRO, Projet High Line,** NewYork, chantier démarré en 2006

La ligne ferroviaire de 2km300 qui servait à relier une zone industrielle au sud ouest de Manhattan, désaffectée depuis le début des années 80, deviendra une promenade verte, surplombant et traversant la ville, permettant aux new yorkais de retrouver l'horizon, dissimulé par le skyline.

@ Eamon Tabin

Limiter et fermer

ONL OOSTERHUIS LENARD, Acoustic Barrier, Leidsche Rijn, Utrecht, Pays-Bas, 2005

La barrière acoustique est traitée comme un objet dans un souci d'intégration avec le contexte architectural.



04



05



06



07

08

LA VILLE SANS LIMITE / ILLIMITÉE

les projets utopiques

06 **Arturo SORIA y MATA, La cité linéaire, 1882**

Réponse extrême pour résoudre les problèmes de densité urbaine : ville unidimensionnelle bâtie sur un boulevard large de 500 m et de longueur infinie, reliant les centres urbains.

@ droits réservés

Nikolaï MILIOUTINE, Sotsgorod, 1930

Manifeste de l'urbanisme utopique russe développant simultanément l'hypothèse de la ville linéaire de Soria y Mata et les solutions des agglomérations industrielles d'Henry Ford.

WRIGHT, Broadacre City, 1932

Dans son premier ouvrage consacré à l'urbanisme, The Disapearing City, Wright met en place les fondements d'une nouvelle forme urbaine déconcentrée prônant l'abolition progressive entre ville et campagne.

Les CIAM (congrès internationaux d'architecture moderne)

Initiés par Le Corbusier et Marcel Breuer, les CIAM jettent les bases de l'urbanisme moderne qui marquera profondément la reconstruction des villes européennes après la deuxième guerre mondiale.

Le phénomène de la rurbanisation

West Orange, New Jersey, 1857

Un promoteur a réservé 20 ha de terrain pour créer un parc communal : interdisant les clôtures, chaque maison-pavillon se dresse étrangement isolée dans ce parc public.

07 **PERRIERE, pavillon "loi Loucheur",** Hauts-de-Seine, années 30

Face à la crise du logement et aux mouvements sociaux, la loi Loucheur (1928) favorise l'accession à la propriété avec des taux d'emprunt très faibles et le suivi de la construction par un architecte mandaté par l'Etat. Un type d'habitation populaire entouré se son jardin clos, "le pavillon de banlieue", voit le jour et se développe rapidement en Ile de France.

@ CAUE 92

Les zones d'aménagement concerté

Alternative au lotissement, la zone d'aménagement concerté, placée sous la responsabilité de la commune, permet aux collectivités publiques en concertation avec les promoteurs privés, d'orienter et organiser l'urbanisation de zones rurales par la construction d'équipements, des aménagements de terrains et des analyses et insertion dans le contexte local.

L'extension de la ville de Los Angeles, Californie

L'étalement urbain illimité de la ville de Los Angeles provient entre autres du choix, au XIXe siècle, d'organiser la ville sur l'usage privilégié de la maison individuelle avec jardin. Parallèlement au développement des moyens de transport, le bâti s'étale indéfiniment dans la verdure, l'agglomération atteint des dimensions démesurées (plus de 100 km du nord au sud).

Bruno HUBERT et Michel ROY, Ateliers municipaux de Bagnolet, 1999

Implantés le long de l'Autoroute A3, ces bâtiments sont conçus comme un bouclier anti-bruit.

STRUJIS PUBLIC WORKS ROTTERDAM, Wind Barriers, Rotterdam, Pays Bas, 1983-85

Des éléments en ciment armé, protégeant du vent, placés de façon systématique et répétitive, accentuent la linéarité du paysage.

Sauerbruch HUTTON, TV World Hamburg, Hambourg, Allemagne, 2000

Un parc à thème consacré au monde de la télévision se présente comme une série de micro espaces clôturés sur 12m de haut, que le visiteur pratique et traverse de façon fragmentaire et anarchique, calquant dans la réalité tridimensionnelle le principe du zapping télévisuel.

Communautarisme, ghettoïsation, exclusion : les nouveaux enjeux sociaux et politiques de la limite dans la ville

Le mur de Berlin, 1961-1989

Afin d'éviter les hémorragies de populations vers l'ouest, le régime de la RDA édifie un mur, séparant physiquement la ville de Berlin et rendant impossible le passage d'un secteur à un autre de la cité.

Les "gated communities", Etats-Unis, depuis 1975

Les communautés closes développent des environnements de plus en plus fermés, contrôlés et emmurés (surveillance électronique, barrières, personnel de sécurité).

05 **Township de Soweto,** Afrique du Sud, depuis 1976

Soweto (SOUth WEst TOWnships), ville assignée exclusivement aux Noirs, se transforme progressivement en une véritable ville dans la ville, mais le paysage urbain conserve les marques de l'idéologie de l'Apartheid, qui facilitait le contrôle des populations.

@ Creative Commons Attribution 2.0

les repères

LES ENTRÉES DE VILLE, LES PORTES, LES REMPARTS...

Sostrate de CNIDE, Phare d’Alexandrie, île de Pharos (actuel Fort de Qaitbay), Egypte, 297 avant JC
Cette oeuvre de propagande, édifée par Ptolémée II, à la hauteur de la démesure de la ville d’Alexandrie, reste, des siècles après sa destruction lors d’un séisme, l’emblème de la ville et la septième merveille du monde.

Jean FOUQUET, Entrée solennelle de Charles V à Paris, en mai 1364
Entrée triomphale du cortège royal après le couronnement du roi à Reims, qui s’apprête à franchir la Porte Royale (porte Saint Denis) : les “entrées princières” étaient très prisées et servaient de prétextes à des mises en scène colorées, des défilés somptueux et transformations ponctuelles de la ville.

Claude-Nicolas LEDOUX, Les Propylées, Paris, 1784-87
Elevées en dehors des murs d’enceinte de la ville, les barrières d’octroi, au nombre de 60, ressemblent à des forteresses monumentales édifées à l’échelle d’une guérite. L’architecture doit marquer les esprits et être identifiable de loin.

Liberty Bell, porte temporaire érigée en 1926 à Philadelphie pour le 150^e anniversaire de la Déclaration d’Indépendance, Pennsylvanie
Porte placée dans l’axe principal de la ville : une cloche monumentale, suspendue sous une arche, sonne symboliquement la fin de la guerre et commémore la liberté pour les militants anti-esclavagistes.

LE MONUMENT COMMÉMORATIF : SE SOUVENIR

Alexei Viktorovitch SHTCHUSEV, Mausolée de Lénine, Place Rouge, Moscou, 1930 (1924 pour la première version en bois)
Adossé aux murs du Kremlin, le tombeau pyramidal de Lénine, en granite rouge, cristallise la force d’un culte voué au révolutionnaire soviétique : la présence du corps embaumé et visible de Lénine transforme l’architecture en lieu de rétention de la mémoire et de recueillement.

@ Creative Commons, Attribution ShareAlike 2.5

Alberto BURRI, Le Cretto, Gibellina, Italie, 1985-89
En mémoire à la ville de Gibellina, détruite en 1968 à la suite d’un tremblement de terre, un monument recouvre l’emplacement de la ville disparue : une couverture de ciment de 300 sur 400m, craquelée et crevassée, rappelle à la fois la terre qui a tremblé et l’ancien tracé des rues anéanties.

TERRITOIRES SITES ET CITES & MANING, Parcours des Rescapés, Communauté Méricourt, 2006
Cet aménagement commémore les 100 ans de la catastrophe dite de Courrières du 10 Mars 1906, qui a causé la mort de plus d’un millier de mineurs sur les puits de Billy-Montigny, de Méricourt, de Grenay et de Sallaumines.

@ CAUE 62

Frédéric SCHWARTZ, The Hoboken September 11th Memorial, Hoboken, New York, 2001

A la fois monument commémoratif et mémorial vivant dans lequel on peut déambuler, un cadre en acier inox monumental, traversé de passerelles en pentes douces, fait face à l’endroit où se trouvaient les tours jumelles.

LA SCULPTURE, L’OBJET ARTISTIQUE DANS LA VILLE : L’ÉLARGISSEMENT DU MUSÉE À L’ESPACE URBAIN

Niki de SAINT PHALLE – Jean TINGUELY, La fontaine Stravinsky, Paris, 1983
Les machines noires de Tinguely et les volumes colorés de Niki de Saint Phalle, dotés d’un mécanisme, s’associent dans un bassin pour jouer avec l’eau et évoquer joyeusement les œuvres du compositeur Igor Stravinsky.

@ Isabelle Cellier

Claes OLDENBURG & Coosje VAN BRUGGEN, Capsa de Mistos, Vall d’Hebron, Barcelone, 1992
Un objet de la vie quotidienne, sorti de son contexte, une boîte d’allumettes, est inséré dans l’environnement urbain et monumentalisé à l’échelle de l’architecture, commémorant métaphoriquement les jeux olympiques de Barcelone.

Jeff KOONS, Puppy, Musée Guggenheim , Bilbao, Espagne, 1992-97
Représentation monumentale d’un west - highland terrier, cette sculpture est composée de 70 000 fleurs plantées directement dans la terre. Une ossature porteuse métallique et un système d’irrigation interne constituent la partie cachée de l’œuvre.

ARMAN, L’heure de tous, Gare St Lazare, Cour de Rome, Paris, 1985
Une accumulation d’horloges, indiquant toutes une heure différente, constitue une colonne, un point de ralliement dans la ville, un lieu de rendez-vous le temps d’une rencontre.

LES REPÈRES HAUTS

Minaret Sugong, dit minaret Emin, Turpan, Chine, 1778
Situé dans le désert à Turpan, étape importante de la Route de la Soie, le minaret Emin est le plus grand minaret de Chine. Construit par un gouverneur local pour exprimer sa gratitude envers l’Empereur, cette tour monolithique en briques jaunes, décorée de motifs floraux en résille, mélange le style architectural islamique et celui des Ouïgours.

GIOTTO, Andrea PISANO, Campanile, Florence, 1334-1359
Construit de forme carrée d’après les dessins de Giotto, le campanile de la cathédrale de Florence, abri pour les cloches signalant l’appel à la prière, se distingue non seulement par sa hauteur (84 m) mais également par le raffinement de ses façades gothiques, incrustées de marbres de couleur et animées de bas reliefs sculptés.

Chevalet métallique, fosse du 11/19, Loos-en-Gohelle
L’activité minière a engendré un paysage très spécifique : corons, fosse au milieu desquelles les chevalets se dressent fièrement aux cotés des terrils comme peuvent se dresser les beffrois au coeur des villes.

@ CAUE 62

Christian de PORTZAMPARC, Château d’eau, The green Tower, Marne La Vallée, 1971-74
Ce château d’eau de 30m de haut domine le contexte urbain par sa monumentalité et son habillage de treille métallique en spirale qui accentue ce sentiment d’élévation.



09



10



12



11



14



13

les tracés

L’urbanisme hippodamien (en référence à Hippodamos de Milet, V^e siècle avant JC) : les voies sont disposées de façon orthogonale, pour former des îlots carrés.

VAUBAN, Neuf-Brisach, Haut-Rhin, 1699-1703
Cette commune fortifiée au plan octogonal, créée ex nihilo pour défendre le Rhin, s’organise autour d’une place d’arme centrale, ceinte elle-même de 48 îlots de maisons au découpage régulier.

Ildefons CERDA, plan d’extension de Barcelone, 1860
Le projet d’extension de Barcelone reflète les conceptions de Cerda, pour qui les transports et les systèmes de circulation (en particulier la traction à vapeur) sont le moteur de toute planification urbaine à base scientifique.

Yona FRIEDMAN, La ville spatiale, 1959-60
L’usager prend en charge son lieu de vie et peut transformer et configurer sa ville librement au gré de ses besoins en modifiant sa propre occupation sur la trame suspendue dans l’espace.

l’ornement

SOUS LES PIEDS...
Elisabeth BALLET, Pavage pour la place du Pot d’Etain, Pont-Audemer, Haute Normandie, 2001
Un pavement bichrome en noir et blanc au motif de dentelle et entrelacs végétaux recouvre la place du Pot d’Etain, l’œuvre fait corps avec la ville et en devient indissociable.

Le CORBUSIER, Pierre JEANNERET, Chandigarh, Inde, 1951-62
Les plaques sont marquées du plan de la ville.

Nathan JACKSON, Seattle, Etats-Unis, 1976
Décor de plaques inspiré des motifs esquimaux, commandé par la compagnie d’électricité à l’artiste Nathan Jackson, réalisé à partir d’un de ses bois gravés

LA VILLE, LA NUIT, LA LUMIÈRE
Jean-Michel OTHONIEL, Le kiosque des noctambules, Station de Métro, Place Colette, 2005
Telle une parure de perles de verre enfilées sur une structure en aluminium, ce petit édifice féérique, composé de deux coupoles, transforme l’entrée triviale d’une bouche de métro parisien en palais des mille et une nuits.

Yann KERSALE, illumination des Docks de Saint Nazaire, 1990
Le paysage portuaire est transfiguré à la nuit tombante : lumières et couleurs balisent et accompagnent en un spectacle permanent, répété chaque jour, les activités nocturnes et mouvementées des quais et des bassins.

Las Vegas, Nevada
L’animation permanente qui règne jour et nuit dans “Sin City”, en fait une ville-piège où les lumières fascinent, aimentent les touristes et jouent un rôle incitatif auprès des joueurs.

@ www.bigfoto.com

Cai Guo QIANG, Célébration de Chang’an, devant Hôtel de ville de Kyoto, 1994
Lors de la célébration des 1200 ans de la ville de Kyoto, l’artiste chinois crée une installation éphémère où des dessins de figures et de silhouettes, réalisés avec du saké déposé dans des rigoles, sont dévoilés au cours de séquences nocturnes de mise à feu.

LE MOBILIER URBAIN, L’OBJET DE DESIGN DANS LA VILLE : SIGNALER L’HUMAIN, UTILISER LA VILLE, CAPTER L’ATTENTION

Odile GUERRIER, Main Courante, Parc de la Lave, Bruay-la-Buissière
Le Parc de la Lawe utilise la rivière comme colonne vertébrale à l’espace public qui traverse une partie de la ville. L’évocation de l’eau est présente tout au long de la promenade au travers du dessin du mobilier, du choix des végétaux...

@ CAUE 62

Martha SCHWARTZ, Jacob Javitz Plaza, Manhattan
Située dans le quartier d’affaires de Manhattan, la place est aménagée de bancs curvilignes de couleur verte, doublés dos à dos, créant au gré des courbes des espaces intimes ou conviviaux.

@ Alan Ward

Sean GODSELL, Park Bench House, Melbourne, Australie, 2002
Banc ou refuge ? L’objet urbain s’adapte à ses usagers et devient modulable.

ACCONCI STUDIO, Möbius Bench, Fukuroi City, Japon, 2000-2001
Inspiré de l’anneau de Möbius, ce banc forme une boucle continue, luisant dans la nuit, se présentant à la fois comme meuble aux usages multiples et signal dans la ville.